## Bulletin de l'association « le Jardin sauvage » novembre 2011

L'année 2011 s'est déroulée jusqu'à novembre sous l'influence de longues périodes de sécheresse : la première dès l'hiver s'est prolongée jusqu'au début de l'été où la pluie de juillet a permis au moins à la végétation de reverdir puis une seconde période depuis a amené au total un déficit en eau important. La vie biologique a été perturbée dans son foisonnement et ces conditions laisseront des traces dans les populations des

Le déroulement de notre calendrier de sorties a subi parfois ces contrecoups climatiques et à l'évidence programmer des manifestations en extérieur est un exercice aléatoire.

Mais les années se suivent et ne se ressemblent pas.

espèces et dans le cycle de l'eau.

Il est maintenant temps de penser à la prochaine année et chaque adhérent peut contribuer par ses connaissances et dans la mesure de ses possibilités, au nouveau calendrier qui devrait sortir avant la fin de l'hiver prochain.

Il est important que le mot association prenne tout son sens au travers des idées, propositions et investissements que chacun pourra faire en étant ainsi partie prenante dans la vie du Jardin sauvage.

Voici par exemple deux pistes dans lesquelles la sauvageonne ou le jardinier qui se cache en nous, peut montrer ses talents de créativité ou d'organisation :

Faire participer notre association à la seconde fête de la nature en 2012, prévue début mai autour du lac du Causse. Prévoir, organiser des chantiers comme le nettoyage de la mare dite Sous-Champ, dans la vallée de Planchetorte, et l'entretien délicat de la falaise à droséras vers Bellet.



La Droséra à feuilles rondes de la falaise suintante de Bellet.

L'association a besoin également de plusieurs personnes compétentes pour aider à guider les sorties naturalistes, voici un programme développé par la suite où chacun d'entre nous pourra facilement progresser dans le domaine de la botanique. Un programme auquel les communes plus ou moins urbaines peuvent s'associer et dans lequel la ville de Brive pourrait s'investir.



Autour du thème de l'oiseau, le samedi 5 novembre, 11 enfants ont participé au premier atelier du tout nouveau club C.P.N (Connaître et Protéger la Nature) de Brive..

Thomas Paré, professeur de biologie au collège Cabanis encadre ce club à l'école des Vergnes située dans la vallée de Planchetorte. Vous pouvez parler de cette activité C.P.N. autour de vous, bien que cette première séance ait fait le plein de jeunes participants.

De nouveaux enfants voulant pratiquer cette activité en phase avec l'environnement naturel peuvent encore s'inscrire et seront les bienvenus. Un rythme de 4 à 5 séances par trimestre est prévu.

Pour tous renseignements, contacter Thomas aux: 09 52 67 59 84 ou 06 01 63 09 37

Les zones humides de l'agglomération briviste font l'objet d'un inventaire pour une prise en compte dans le schéma d'occupation des sols. Nous sommes persuadés de l'importance d'une telle étude quand on sait l'impact de ces zones sur la régulation des crues, sur la qualité de l'eau par leur pouvoir dépuration, sur leur rôle essentiel pour dans la biodiversité et son maintien, sur celui de relai concernant les corridors biologiques sans oublier enfin, celui exercé pour la modération climatique.

Ces zones humides qui longent souvent les grandes rivières constituent un véritable poumon vert où les citadins vont s'aérer mais aussi apprendre du rôle des milieux naturels.

La particularité de Brive se manifeste surtout par d'autres lieux ou l'humidité joue un rôle important : zones marneuses par leur forte rétention en eau ; zones de suintements sur le socle gréseux ( falaises et affleurements).

Sont également concernées toutes les zones humides ponctuelles pour qu'il en soit fait un inventaire presque exhaustif : sources, réserves d'eau, mares, pêcheries, bacs, marais, puits...

Toute information précise et adéquate sur les ressources en eau de notre secteur peut être transmise aux adresses de notre association :

contact@jardinsauvage.fr

ou à l'adresse postale : Le Jardin sauvage Maison Municipale du Bénévolat, 10, Bd Marx Dormoy, 19100 Brive-la-Gaillarde.

En partenariat avec le Muséum national d'Histoire Naturelle et Le lundi 5 décembre 2011 : l'assemblée le réseau Tela Botanica. l'observatoire «Sauvages de ma rue» lance un appel aux citadins pour observer la nature.

Pas besoin d'être un expert pour participer, tout le monde peut 10, Bd Marx Dormoy, 19100 Brive-la-Gaillarde. devenir observateur! La démarche est très simple : inscrivezvous, choisissez votre zone d'observation, téléchargez le formulaire de terrain et observez ! Vous pourrez ensuite enregistrer vos données en ligne, elles iront directement aux scientifiques.

Les villes concentrent sur des surfaces restreintes une proportion grandissante de citoyens et une nature urbaine tout à fait particulière. Cette biodiversité, à travers les services qu'elle rend, est indispensable à la vie des citadins.

Présentée comme le nouvel observatoire sur les plantes que l'on peut rencontrer dans nos villes, « Sauvages de ma rue » s'appuie sur un principe de science participative ouverte à tous afin de répondre à diverses questions que se posent les scientifiques en matière d'écologie urbaine.

L'observation bénéficiera d'un protocole d'identification pensé pour le grand public, comme à l'origine pour les oiseaux, qu'un réseau d'ornithologues amateurs recensait dans le urbains étroits du sud-est de Brive où nature cadre du programme Vigie-nature dès 1989, sous la houlette et urbanité sont étroitement mêlées. du Muséum national d'Histoire naturelle.

Le programme s'est ensuite étendu au grand public avec sorties et manifestations, avec par exemple : l'Observatoire de la Biodiversité des Jardins en 2006 et l'Observatoire des Bourdons en 2008.

Pour permettre à tous types de publics de participer à ce programme scientifique, la mise en place d'un protocole d'identification des plantes clair et simple d'utilisation s'imposait. Pour ce faire, le livre « Sauvages de ma rue -Guide des plantes sauvages des villes » présente pas moins de 100 espèces de plantes sauvages parmi les plus répandues dans les rues, les chemins et les parcs de la région parisienne mais qui sont les mêmes pour l'essentiel pour notre région.

Accessible dans un premier temps dans les librairies au prix de 10 euros, ce petit manuel pratique pour des personnes sans formation préalable, présente chaque espèce sous forme de fiche, complétée par des photographies permettant d'affiner l'observation. Ainsi, au fil des découvertes, les scientifiques en herbe auront le plaisir de découvrir que les espèces qu'ils considéraient par le passé comme de vulgaires mauvaises herbes peuvent avoir des vertus qui leurs étaient jusqu'alors inconnues. Pour participer, les observateurs doivent choisir une ou plusieurs rues à inventorier, la parcourir pour relever l'ensemble des endroits où se nichent des plantes sauvages, identifier les espèces à l'aide du guide, les lister puis saisir le résultat de ces observations sur le site dédié.

Pour notre région, l'idée serait de créer un groupe de travail où chaque participant pourrait lever son hésitation concernant ses déterminations en présentant en travail de groupe, ses observations (photographies, dessins, herbier et descriptifs) pour avoir une avis sur sa trouvaille.

Si un nombre important de personnes s'engagent dans ce projet, on peut aussi consacrer une page spéciale dans notre pour la sortie du guide. site où l'on pourra repérer les principales espèces botaniques urbaines des villes du secteur.

Lien internet : <u>sauvagesdemarue.mnhn.fr/</u>

générale de notre association aura lieu à 20 h. à la Maison Municipale du Bénévolat. Convocation et ordre du jour :

- Présentation des comptes 2011
- Rapport moral d'activité 2011
- Rapport d'orientation
- Budget prévisionnel
- Questions diverses
- Projets pour l'année 2012

Voici par la suite quelques suggestions que je vous propose de développer pour animer la future année 2012 :

Organiser un weekend dans un grand gite pour découvrir une zone hors de notre secteur ( vallée de Chaudefour par exemple dans le Massif du Sancy)

Élaborer un parcours dans les vallons

Trouver des partenaires pour créer des GHML, SEL, SLO, ALBL, SEPOL, LPO. Picnoir, Lot Nature, Société botanique de Dordogne, SBCO

Si vous êtes en relation avec l'une de ces organisations, vous pouvez prendre contact avec eux et construire un projet en commun.

Rappel des principales décisions prise le 19 septembre 2011 au cours de l'assemblée générale extraordinaire.

Changement de notre nom Inclusion de l'activité « club CPN » Modalités simplifiées pour les votes Nouveaux bureau et Conseil d'administration de l'association.

Quelques autres implications actuelles au nom de l'association:

Projet étude sur le parc des Perrières pour formation en ingénierie.

Livret botanique : étude menée par deux étudiants en tourisme de Bahuet pour la recherche d'un partenariat financier, d'une distribution et la création d'un évènementiel

Participation aux inventaires du CNBMC et à la base de Tela Botanica.